

invariable, qui ne sçait rien accorder à l'orgueil de leur esprit, ni à la dépravation de leur cœur. Les mystères de la Religion Chrétienne les révolteroient moins, si la morale de l'Evangile étoit plus indulgente. Mais qu'offre-t-elle, qu'exige-t-elle cette morale, qui soit impraticable à l'homme avec le secours de la grace ? sans doute elle est gênante pour des âmes toujours déterminées à se livrer à tous leurs desirs, & qui, à force de se faire une habitude du vice, se réduisent à une espèce d'impuissance de pratiquer la vertu. Mais donnez-moi un honnête homme, un homme vrai, un homme juste, un homme exempt de préjugés, il retrouvera dans le fond de son cœur la justification d'une morale si sage, si conforme aux lumières de la raison, si analogue au bien de la société; sans le libertinage de l'esprit, sans l'amour de l'indépendance, sans l'intérêt des passions, on ne verroit point d'impies. Il est un fruit précieux que le bon sens peut tirer de leur égarement, c'est de sentir la foiblesse de l'esprit humain, qui, du moment qu'il ne suit aucune règle, donne dans les travers les plus étranges.

Consultons donc les pures lumières de la raison; j'y consens, mais que le bon sens serve, pour ainsi dire, de contre-poids à l'esprit; la prudence doit toujours accompagner le savoir; on ne fait rien, si l'on n'apprend à faire un bon usage de ce que l'on fait; hors la route sûre de la vraie foi, tous les pas qu'on fait sont autant d'écarts. Défions-nous de notre orgueil, de nos préjugés, de notre amour propre, & reconnoissons enfin combien est sujet à se tromper tout homme, qui présume trop de lui-même, veut se bâtir un système de Religion à son gré, & s'écarte de la voye qu'une adorable Providence lui a tracée pour le conduire au parfait bonheur.

Concluons par une réflexion bien simple, qui faute aux yeux de tout le monde, & dont personne ne peut disconvenir.

Le grand ressort de la volonté humaine, le premier mobile de tous nos desirs, c'est un penchant invincible vers le bonheur; toutes nos craintes, toutes nos espérances sont formées par ce motif, & dirigées vers cette fin. Cela supposé, je dis que nos

*Philosophes*